

*Un héritage familial*

# LES FRÈRES TALOCHE VEULENT *RENDRE HEUREUX*

Après plus de deux décennies de spectacles comiques, le duo verviétois a écrit sa première pièce, *Les caves*, toujours en tournée en Belgique. Retour sur un parcours enchanteur.

Paul FRANCK

« **D**epuis plusieurs années, nous avons envie de jouer dans une pièce de théâtre, mais pas spécialement de l'écrire, confient les frères Taloche. Nous en avons lu beaucoup et on nous en a proposé, mais nous n'avons pas trouvé ce que nous cherchions. Nous voulions rester dans notre univers un peu burlesque et décalé. Nous avons donc décidé de l'écrire, non sans appréhension car c'était quelque chose de nouveau pour nous. » Le résultat, fruit de deux ans de travail, s'appelle *Les caves*, l'histoire de deux personnes enfermées dans une cave suite à un kidnapping raté. « *L'écriture est venue assez rapidement et lorsque nous avons fait lire notre texte, les échos étaient positifs, se souvient le duo. Nous avons aussi fait une belle rencontre avec Alain Sachs qui a fait la mise en scène et avec qui nous avons beaucoup travaillé.* » Créée fin septembre 2015, la pièce a circulé pendant toute l'année et a été présentée au Festival international du rire à Liège, « le Voo Rire », qui présente trente-cinq spectacles répartis dans quatorze salles. Et elle continue de tourner jusqu'en février 2017 (lire ci-dessous).

## ENGOUEMENT RAPIDE

Les deux frères créent des spectacles comiques depuis vingt-quatre ans. Cela a commencé avec Bruno, l'aîné, qui était instituteur à Stembert, au-dessus de Verviers. En parallèle, il faisait du spectacle seul en scène. Il s'appelait déjà Taloche alors que son nom de famille est Counard. De son côté, Vincent, de huit ans son cadet, avait monté avec un copain un groupe comique qui a dû arrêter. Ils ont alors décidé de travailler ensemble. L'engouement est venu très vite et, sous le nom des Frères Taloche, ils ont entamé des tournées en Belgique, dans les pays francophones et même jusqu'au Québec.

Pourquoi avoir choisi l'humour? Bruno raconte tout simplement que Vincent et lui ont toujours été attirés par ce genre. « *C'est cette trajectoire qui nous a intéressés et jamais nous n'avons eu envie de faire autre chose* », commentent-ils. Ils ont suivi chacun une formation de clown et des cours de mime. Cela se voit dans leurs sketches et signe leur originalité. Ils possèdent un style qui leur est propre.

Cette formation a fait d'eux des amateurs du monde du cirque. C'est pourquoi, régulièrement dans leurs spectacles, ils font appel à des artistes qui en sont issus. Mais dans leur duo, il n'y a pas un clown blanc et un Auguste. Sans être comparable, c'est un peu le style Laurel et Hardy, l'un explique à l'autre, même s'ils font tous les deux des bêtises.

## UN TERREAU FAMILIAL

Bruno et Vincent font partie d'une fratrie de quatre frères. « *Nous avons eu une éducation catholique, avec une maman très croyante et pratiquante. Si nous avons pris de la distance avec la religion, nous avons cependant été marqués par notre éducation. Une bonne éducation qui nous a donné le sens des valeurs. Nous le ressentons toujours à travers tout ce que nous faisons.* »

Si seuls Bruno et Vincent font des spectacles, l'humour a toujours été très présent dans leur famille. « *Chez nous, on se marrait beaucoup, et on s'amuse toujours aujourd'hui, avec un humour parfois au troisième degré, se réjouissent-ils. Et on veut communiquer ce plaisir de rire. Dans*

*notre métier, on a l'impression d'apporter du bonheur pas seulement à celles et ceux qui viennent à nos spectacles mais aussi à travers la télévision grâce à l'émission Signé Taloche. On ne se rend, d'ailleurs pas compte de son effet. Des gens nous ont par exemple dit que leur père à l'hôpital avait regardé le spectacle et que cela lui avait fait du bien. Quand on entend ça, c'est gagné, cela donne du sens à ce que l'on essaye de faire. Cela ne peut que nous rendre heureux.* »

## UN HUMOUR DÉCALÉ

Il y a des comiques grinçants, des comiques cyniques, des comiques absurdes. Et la question qui se pose souvent est de savoir si l'on peut rire de tout. Bruno et Vincent définissent leur humour comme un humour familial. « *On n'est pas dans l'agressivité mais plutôt dans l'humour gentil, expliquent-ils. Comme on est là-dedans depuis vingt-quatre ans, on fait attention à ce que l'on fait. On ne va pas se lancer dans des trucs vulgaires. On se met des barrières nous-mêmes car on se situe dans un certain créneau.* »

« *À une époque où beaucoup de gens ont peur, le rire peut avoir pour fonction de dédramatiser. On a tous besoin de rire, de se moquer des autres et de nous-mêmes. Cela apporte beaucoup aux gens qui nous disent après le spectacle que nous leur avons fait oublier leurs problèmes pendant une heure et demie. C'est bien de rire et ce n'est pas un rire en dessous de la ceinture.* »

Et pour définir leur duo en quelques mots, Bruno ajoute : « *Burlesque, décalé. Quand on joue en France, c'est un peu une surprise pour les spectateurs. Ils ont l'habitude de voir des gens qui parlent alors que nous, c'est parfois uniquement du mime. Même dans *Les caves*, où nous parlons beaucoup, le visuel est important. C'est vrai que pour le moment, en France, la marque de fabrique belge est plutôt porteuse. Il suffit de voir le succès de Philippe Geluck, de François Damiens, d'Alex Vizorek, entre autres. Le fait que nous sachions rire de nous-mêmes est intéressant. C'est un peu notre marque de fabrique d'être surréalistes.* » ■

**« À une époque où beaucoup de gens ont peur, le rire peut avoir pour fonction de dédramatiser. On a tous besoin de rire, de se moquer des autres et de nous-mêmes. »**



*Les caves*, 12 novembre, Centre culturel d'Andenne, 11 décembre, Centre Marius Staquet (Mouscron), 17 décembre, Maison de la Culture d'Arlon, 19 février 2017, Théâtre Royal de Namur.